

mardi 25
FÉVRIER
2020
N°1442

prescription **SANTÉ**

L'ACTU QUOTIDIENNE DU MÉDICAMENT ET DE SES ACTEURS

**SANOFI A ANNONCÉ HIER
UN FUTUR «SPIN OUT»
POUR SES CINQ SITES
EUROPÉENS DÉDIÉS À LA
PRODUCTION DES
PRINCIPES ACTIFS.**

**UN PROJET AMBITIEUX
QUI NE MANQUE PAS
D'ARGUMENTS MAIS QUI
DEVRA CONVAINCRE
LES TROUPES**



SANOFI LES A.P.I. VERS LA SORTIE

OTC, MARCHÉ CAFARDEUX ...



MAIS LABOS SILENCIEUX !

**TRUMP CHAHUTÉ SUR
SA POLITIQUE DU
MÉDICAMENT!**

**LE COUP DE COM DE
L'ANNÉE POUR LE LABO
AMÉRICAIN LILLY
BAYER EXTERNALISE 400
CHERCHEUR ET UN DE
SES SITES AU PROFIT
D'UNE CRO
ET REVOILÀ LAURENT
ALEXANDRE ...
MALHEUREUSEMENT !**

SCIENCE ET IDÉES



ÉDITION / COMMUNICATION PATIENT



DIGITAL



MEDICAL EVENTS



RELATIONS INFLUENCEURS



MARQUE ET ENVIRONNEMENT



MARKET ACCESS



ÉTUDES DE MARCHÉ



GLOBAL BRANDING



ÉTUDES CLINIQUES



Entre de bonnes mains



A UNIQUE RANGE OF HEALTH SPECIALISTS

Contact : Dr Pascal Letertre + 33 1 46 67 84 11, p.letertre@vivactis-group.com

SANOFI A ANNONCÉ HIER UN FUTUR «SPIN OUT» POUR SES CINQ SITES EUROPÉENS DÉDIÉS À LA PRODUCTION DES PRINCIPES ACTIFS. UN PROJET AMBITIEUX QUI NE MANQUE PAS D'ARGUMENTS MAIS QUI DEVRA CONVAINCRE LES TROUPES



SANOFI : LES A.P.I. VERS LA SORTIE

C'est ce qui s'appelle « coller à l'actu ». Alors qu'hier en début de journée, l'Agence Axios publiait une information, directement issue de sources proches de la Direction de la FDA et selon laquelle un risque réel de rupture d'approvisionnement sur le marché US et à court terme aurait été identifié pour une liste de 150 médicaments dont les principes actifs sont principalement produits en Chine, le français Sanofi annonçait à 17h00 un imposant projet à savoir « la création d'un leader européen des principes actifs pharmaceutiques ». Certes, la deuxième news n'aura pas de conséquence immédiate sur la première puisque ce leader européen, par ailleurs probable numéro deux mondial (tout du moins dans les conditions actuelles du marché) devrait voir le jour en 2022. Qualifié par Philippe Luscan, le patron des opérations industrielles

au sein du groupe français, de très ambitieux, ce projet demanderait en effet « un peu de patience » puisqu'une société dédiée doit être créée avant, pourquoi pas de faire l'objet d'une introduction en bourse, à Paris. Le vétéran de Sanofi, diplômé de l'École Polytechnique (X) et de l'École Nationale Supérieure des Mines de Paris en biotechnologies, depuis 30 ans dans la maison évoquait même son « émotion ». Car si le terme n'a pas été utilisé, ni dans le communiqué ni lors de la conférence téléphonique qui a suivi la révélation de l'information, il s'agit bien d'un « spin out », un de plus, dans l'univers de la pharma.

UN SPIN OUT ... OUI, MAIS «VERTICAL»

Mais alors que la plupart des laboratoires Sanofi compris d'ailleurs (avec son OTC) sont engagés à plus ou moins long terme dans ce type d'opérations, démontrant que décidément, « big » n'est plus vraiment « beautifull »

dans l'univers du médicament, l'essentiel des spin out en cours sont « horizontaux » : ils concernent en effet une partie du portefeuille de produits des labos, les matures et génériques pour Pfizer, qui avait fait de même pour sa santé animale, l'OTC pour GSK, l'ophtalmo pour Novartis ... Le processus dans lequel s'engage Sanofi est ici vertical : il concerne une des étapes du processus de fabrication des médicaments du groupe. Et de telles initiatives sont rares ! Concrètement, Sanofi s'apprête donc à réunir dans une structure indépendante les six usines de la Maison qui, en Europe, produisent ces fameux API. Deux de ces sites sont situés dans l'hexagone à St Aubin les Elbeuf, en Normandie et Vertolaye dans le Puy de Dôme. A elles deux ces usines affichent un effectif cumulé de près de 1100 salariés (320 pour la première, 770 pour la seconde). Les autres sites concernés par cette autonomisation volontaire sont ceux de Brin-



PHILIPPE LUSCAN PATRON DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES CHEZ **SANOFI**, VÉTÉRAN DE LA MAISON A ÉVOQUÉ SON « ÉMOTION » POSITIVE FACE AU PROJET QU'IL A PRÉSENTÉ

disi en Italie (235 salariés), Francfort Chimie en Allemagne (685 salariés), Haverhill outre-Manche (235 salariés) et Ujpest en Hongrie (710 salariés). Sur l'ensemble de la planète, Sanofi possède d'autres installations dédiées à la fabrication des principes actifs et notamment en Chine. Mais les sites européens choisis pour ce spin out sont les seuls de la Maison à également travailler pour le compte d'autres destinataires que le laboratoire tricolore. Au total, 600 clients et en moyenne 50% de la production qui leur est consacrée dans ces installations du Vieux Continent.

AU TOTAL, 3100 SALARIÉS CONCERNÉS

Aux équipes de production il faudra ajouter les 150 personnes qui assurent aujourd'hui les fonctions supports et commerciales de ce business. Soit au total, 3100 salariés pour l'entreprise à venir, qui sera basée en France, et un CA prévu à 1 milliard d'euros pour 2022. Sans surprise, le groupe affirme vouloir, par cette autonomisation, faciliter la croissance de cette activité qui serait, selon Philippe Luscan bridée par la situation actuelle ! Affichant actuellement une croissance de 3% annuelle contre 6

à 7% pour l'ensemble du marché, le business API Européen de Sanofi serait dynamisé en se séparant de la maison mère, évitant d'éloigner ces clients, laboratoires pharmaceutiques, qui aujourd'hui ne tiennent pas à confier la production de leurs principes actifs à l'un de leurs principaux concurrents sur le marché du médicament. D'ores et déjà, le communiqué de presse peaufiné d'ailleurs l'argumentaire commercial de la future maison : « En devenant indépendant, cet acteur serait en mesure d'accélérer ses ventes auprès des tiers et de développer des partenariats avec d'autres entreprises du secteur pharmaceutique, afin de saisir de nouvelles opportunités de marché et de mieux s'adapter aux besoins des clients. La nouvelle société capitaliserait également sur des atouts majeurs, avec un large portefeuille de produits de base et de produits de niche (le catalogue proposerait près de 200 API – ndlr), des normes de qualité élevées, des prix compétitifs sur le marché des produits à forte valeur ajoutée, des capacités industrielles et des technologies de pointe dans toute l'Europe et un réseau commercial présent dans plus de 80 pays ». Voilà de quoi séduire les clients !

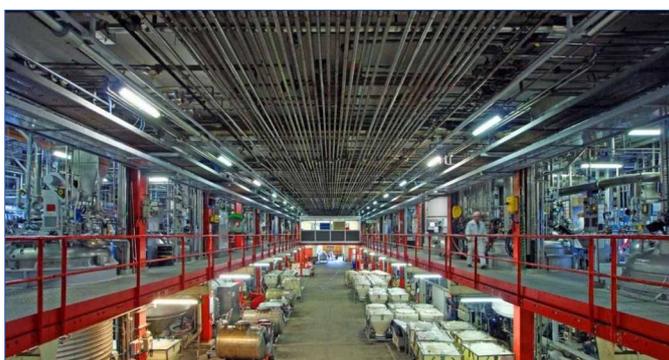
UN PROJET QUI POURRAIT RASSURER L'OPINION ET QUI MISE SUR UNE CROISSANCE ANNUELLE DE 6%

Mais il y en aurait aussi pour rassurer les pouvoirs publics et l'opinion, de plus en plus inquiète, et avant même l'épisode du coronavirus, de savoir que 60% des principes actifs de leurs médicaments quotidiens sont aujourd'hui produits en Asie. Et incontestablement, c'est un argument de poids dans le discours de Sanofi : « Grâce à l'expertise acquise au fil des ans au sein de notre réseau industriel, cette nouvelle entité contribuerait à assurer une plus grande stabilité dans l'approvisionnement de médicaments pour des millions de patients en Europe et au-delà ». Ainsi, indépendante et rassurante, cette entité pourrait demain afficher une croissance annuelle de son activité double de celle constatée aujourd'hui, soit +6% chaque année, d'autant que le Groupe Français s'en-

gagerait à demeurer le client de cette « ex-croissance », pour un certain temps tout du moins, cinq années ou plus, selon Philippe Luscan.

LE SUISSE LONZA, LEADER MONDIAL INTOUCHABLE

De quoi s'imposer en numéro deux mondial derrière l'actuel leader, le Suisse Lonza, intouchable avec ces dizaines de sites de production à travers le Monde, dopée par le rachat, fin 2016 de l'ex filiale de Pfizer, Capsugel, et qui affiche en 2019 un CA de plus de 5,5 milliards d'euros. Un groupe qui cependant, a été fragilisé en Décembre dernier par le départ de son DG, Marc Funk après seulement 6 mois en poste et qui pourrait également souffrir des conséquences du coronavirus. L'action de Lonza s'affichait hier à la baisse de près de 3%. L'opportunité est donc réelle pour la future structure hexagonale au sein de laquelle Sanofi conservera 30% du capital et qui pourrait donc rapidement faire son entrée à la Corbeille. Reste les salariés, qui conserveront évidemment leur statut et avantages actuels en passant sous la bannière de la nouvelle société, salariés dont certains représentants, mais peut-être pas tous, auraient, dès hier, qualifié le projet d'innovant. Mais on se souvient qu'en 2017, alors que le groupe hexagonal avait une première fois envisagé d'externaliser cette activité de production, projet qui n'avait finalement pas abouti et qui concernait alors le site Hongrois et les deux sites français, les réactions des organisations syndicales et notamment la CGT, avaient été nettement moins enthousiastes que celles décrites hier par Philippe Luscan, l'organisation accusant alors la Direction de vouloir « démembrer Sanofi ». Il faudra donc que le laboratoire français mette tous les atouts de son côté pour convaincre ses futures ex-troupes. Une politique d'intéressement a d'ores et déjà été évoquée.



MALGRÉ L'EXPERTISE DES SITES QUI SERONT RÉUNIS DANS LA NOUVELLE ENTITÉ, COMME CELUI DE **VERTOLAYE**, DANS LE **PUY DE DÔME** (À GAUCHE), LE LEADERSHIP, DANS CE BUSINESS, DU SUISSE **LONZA** SET DE SES 5,5 MILLIARDS D'EUROS DE CA SEMBLE INTOUCHABLE.



The MSL Company[©]



MEDTOMED

Une expertise reconnue,
l'externalisation de MSL

- Relations scientifiques et médicales
- Un savoir faire:
 - Recommandations stratégiques
 - Recrutement, formation, coaching
 - Pilotage et management

La première et
unique société experte
dédiée au MSL

Medtomed - 1bis Cité Jean Jaurès
F-92240 Malakoff
Ld : +33 (0) 1 46 55 96 29
Email : vg@medtomed.fr

TRUMP chahuté en plein discours annuel sur sa Politique du Médicament

C'est un moment plutôt rare dans le cadre généralement calme à défaut d'être unanime, du l'annuel discours Présidentiel sur l'état de l'Union. Chaque début d'année, en effet, le Président Américain s'adresse traditionnellement aux Législateurs, Sénateurs et Députés réunis, afin de dresser le bilan de l'année passée et de donner les grandes lignes de son action pour l'année à venir. Si ces discours sont toujours émaillés de longs moments d'applaudissements (dont tous les commentateurs calculent le nombre et la durée afin d'évaluer le succès du locataire de la Maison Blanche du moment) et, parfois, de quelques protestations, la tonalité de la soirée est généralement respectueuse même si, depuis l'élection de Donald Trump, l'ambiance a tendance à se rafraîchir sérieusement. Mais ce qui s'est passé le 4 février dernier est probablement une première. Le Président US abordait alors la question du Prix des médicaments, soulignant que pour la première fois depuis des décennies, les étiquettes des médicaments de prescription ont baissé en 2019. Mais Donald Trump regrettait, dans la foulée, qu'aucun texte de Loi ne soit parvenu jusqu'à son bureau de la « West Wing » et appelait les législateurs à se retrouver autour des propositions avancées par Chuck Grassley, le Sénateur Républicain de l'Iowa, plan plusieurs fois évoqué dans nos colonnes. Donald Trump affirmait alors que si le « Projet Grassley » parvenait séduire les deux camps, il le signerait sans attendre.

TRENTE ÉLUS PROTESTENT EN PLEIN DISCOURS DU PRÉSIDENT

C'est à cet instant du discours qu'une trentaine d'élus, dans l'Hémicycle, tous habillés de blanc pour retenir l'œil des caméras, se sont levés comme un seul homme (ou femme) brandissant les trois doigts de leurs mains et scandant « HR-3 » pendant

quelques secondes. Le projet HR-3 avait été conçu et adopté par les Démocrates de la Chambre et prévoyait des mesures drastiques pour faire baisser le prix des médicaments, accordant notamment le droit aux programmes Fédéraux de renégocier à la baisse le prix de 250 médicaments de prescription chaque année. Mais le Sénat, qui devait ensuite valider le texte avait réussi à enterrer celui-ci et le HR-3 ne faut alors jamais débattu, les élus Républicains, majoritaires dans cette Assemblée ayant été il est vrai, très largement encouragés par le syndicat des laboratoires, le PhRMA, à repousser les propositions du plan. Le plan HR-3 avait alors été qualifié de mesure « socialiste » par Mitch McConnell, le patron, des Républicains au Sénat

NOUS CONTACTER :
lalettrepharma@yahoo.fr
PAR TÉLÉPHONE : 06.82.50.04.34

LABORATOIRES : USINES & PRODUCTION

BAD NEWS CHEZ NOVARTIS ET GSK

Le laboratoire Suisse avait évoqué cette possible issue dès 2018. Il y a un peu moins de deux ans en effet, et alors que Novartis s'engageait dans une « redéfinition » de son outil industriel, le site Britannique de Grimbsy, sur la côte Nord-Est de l'Angleterre avait été identifié comme l'une des implantations dont Novartis souhaitait se séparer. Depuis cette date, la recherche d'un repreneur bien que qualifiée d'intense par le Groupe n'a rien donné même si une demi-douzaine de candidats potentiels au rachat se sont fait connaître. Mais aucune de ces propositions n'a finalement aboutie et le groupe s'apprête donc à licencier quelques 400 salariés locaux. Les premiers

départs devraient intervenir en avril prochain. De son côté, GSK a annoncé la fermeture, l'an prochain de son site de Carlisle en Pennsylvanie, site dédié aux produits OTC. La production locale sera transférée à Porto Rico sur des chaînes de fabrication déjà existantes, à Guayama. 260 emplois seront directement impactés par cette fermeture.

PRESCRIPTION SANTÉ N'EST PAS UN JOURNAL GRATUIT !
LA DIFFUSION DE NOS ÉDITIONS À L'EXTÉRIEUR DE VOTRE ENTREPRISE EST STRICTEMENT INTERDITE.



DANS LES TRAVÉES, DURANT LE DISCOURS SUR L'ÉTAT DE L'UNION, UN GROUPE D'ÉLUS DÉMOCRATES SCANDENT « HR-3 » POUR PROTESTER CONTRE L'ATTITUDE DE LA MAJORITÉ RÉPUBLICAINE FACE AU PLAN ÉPONYME. À L'ISSUE DU DISCOURS, DONALD TRUMP ET SON VICE PRÉSIDENT MIKE PENCE, VISIBLEMENT SATISFAITS ET, À DROITE, LA DÉMOCRATE, NANCY PELOSI, NETTEMENT PLUS DUBITATIVE.



OTC, MARCHÉ CAFARDEUX ...



MAIS LABOS SILENCIEUX !

Il paraît que c'est un antidépresseur naturel, que quelques carrés avalés ont autant d'effets que les destressants vendus sans ordonnances. Il paraît aussi qu'il est bon pour la dynamique amoureuse et qu'il remplace, et mieux encore, les quelques stimulants accessibles en pharmacie. Autant de raisons qui me poussent à suggérer une nouvelle revendication au catalogue de l'AFIPA, syndicat qui regroupe l'essentiel des acteurs du Selfcare dans l'hexagone et au discours de son Président, Christophe de la Fouchardière (voir notre photo en page 3 de ce dossier) par ailleurs patron des Laboratoires Omega Pharma en France filiale du groupe Perrigo. Une revendication simple, impactante, et qui, j'en met ma main droite à couper avec un vieil Opinel rouillé, pourrait occuper l'espace médiatique pendant de longues se-

maines : c'est simple : l'interdiction du chocolat en vente libre, l'obligation d'une prescription médicale pour le Noir comme pour le « au lait », en tablettes ou en rochers, en sachets ou en coffrets de chez quelques artisans belges reconnus. Avant, pourquoi pas, d'exiger que ce produit aux 1000 vertus soit exclusivement vendu en pharmacie.

PLUS DE 100 EUROS PAR AN POUR LE CHOCOLAT, MOINS DE 35 POUR L'OTC

Pourquoi ? Tout simplement parce que, comme les chiffres de la Chambre Syndicale du chocolat en attestent, chaque français dépense annuellement un peu plus de 100 euros chez Nestlé, Ferrero Rocher, Jeff de Bruges et autres producteurs de cacao transformé. Or, selon l'AFIPA, dont le staff permanent a été ces derniers mois presque totalement renouvelé (voir nos éditions pré-

ET AU FAIT, LE SELF CARE, C'EST QUOI EN VRAI ?

Le Selfcare est un comportement qui consiste à la prise en charge et la gestion de sa santé et de son bien-être par l'individu lui-même. Pour ce faire, les patients peuvent avoir recours à des produits de Selfcare, disponibles sans ordonnance et en officine. En France, ces produits peuvent relever de 3 statuts différents : les Médicaments d'Automédication, utilisé de façon responsable ; des Dispositifs Médicaux ; les Compléments Alimentaires. Les produits de Selfcare couverts par le baromètre de l'AFIPA sont les produits des 3 statuts, à prescription médicale facultative, non prescrits et non remboursés, vendus en pharmacie.



cédentes que la nomination de Luc Besaçon) qui publiait ses données annuelles quelques jours avant la pause de Février, ces mêmes français ne consacrent que 33,50 euros par an en OTC ! Soit trois fois moins que pour le chocolat. 33,50 euros, soit une progression famélique de 0,8% depuis 2013. 33,50 euros, contre 68,27 en Allemagne où cette dépense a augmenté de 2,2% sur la même période. A lire le dossier transmis par les industriels investis sur ce marché, eux aussi semblent avoir besoin de quelques kilos de chocolat en urgence pour tenter de se remonter le moral. Avec un CA global de 3,7 milliards d'euros sur 2019, le Selfcare a tout simplement stagné, en France, par rapport à l'exercice précédent. Et ne représente aujourd'hui pas plus de 10% du revenu moyen des pharmacies d'officines dans l'hexagone. Le discours, autant que la plainte, ne sont pas nouveaux.

DÉPRESSION PERSISTANTE ET UNE POLITIQUE DE SANTÉ PAS FRANCHEMENT FAVORABLE

Et, observateur attentif, de ce marché depuis des années, je ne me souviens pas du moindre sourire d'un Président de l'AFIPA



depuis le mois d'avril 2003 et le recrutement par la marque Davitamon (une marque de vitamines alors chez ... Omega Pharma) d'un nouveau porte-parole en la personne de Richard Virenque ! Et je crois bien que c'est plutôt l'ironie de ce sponsoring que les chiffres de ventes du secteur qui avait alors provoqué les éclats de rires de nos industriels. Cette faiblesse française continue aujourd'hui de désespérer le syndicat, comme le souligne le communiqué transmis par l'AFIPA : « Malgré des dépenses de médicament élevées, son recours (celui de la France – ndlr) aux médicaments d'automédication est bien en deçà par rapport aux autres pays de l'OCDE qui semblent avoir compris l'intérêt de l'automédication ». Le message est clair

LA FIN DU LIBRE ACCÈS, POURTANT INSTAURÉ IL Y A SEULEMENT QUELQUES ANNÉES POUR DE NOMBREUX MÉDICAMENTS N'A PAS VRAIMENT AIDÉ ! QUANT À LA POLÉMIQUE SUR L'HOMÉOPATHIE ELLE A PROVOQUÉ UN RECU DE PLUS DE 10% DES VENTES DE GRANULES MÊME EN OTC, DONC, NON REMBOURSÉS

LES DOSSIERS « À CHARGE » PUBLIÉS PAR LA PRESSE GRAND PUBLIC ONT ÉTÉ ENCORE UNE FOIS TRÈS NOMBREUX CETTE ANNÉE. ÉT POURTANT AUCUN LABORATOIRE N'A JUGÉ BON DE RÉPONDRE, ENCORE MOINS DE CONTRE-ATTAQUER.



LES MÉDOCS À LA PEINE, LES COMPLÉMENTS ET LE DEVISE ENCORE EN FORME

De 2015 à 2019, le CA du segment « Médicaments d'Automédication » est passé en valeur, de 2,338 milliards à 2,085 milliards d'euros, soit un recul annuel de 2,3%. A l'inverse, le segment Dispositifs Médicaux a progressé chaque année de 3,6% pour passer de 537,2 millions à 642,6 millions d'euros, alors que les compléments alimentaires bondissaient de 6,6% annuellement, générant un revenu qui flirte, en 2019 avec le milliard (988,4 millions d'euros) contre « seulement » 716,8 millions en 2015. S'ils restent les leaders du marché avec un CA 2019 de 525,9 millions d'euros, les médicaments OTC indiqués dans le traitement des voies respiratoires ont vu leur CA stagné par rapport à 2018 et affichent une évolution annuelle en valeur de -2,3% depuis 2015. Les produits de « confort digestif » à 490 millions d'euros sur 2019 progressent de 3,5% alors qu'à l'inverse, l'antalgie, à 451,3 millions d'euros dévisse sur un an de 2,5%. Enfin, on notera que l'homéopathie, même sans ordonnance et donc non remboursée, a été plombée par les polémiques de l'année avec un CA de 114,3 millions en recul de 10,5%

DÉREMBOURSEMENT DE L'HOMÉOPATHIE ?

POUR LES FRANÇAIS, LA PILULE SERAIT DURE À AVALER.

MOBILISEZ-VOUS POUR LE MAINTIEN DU REMBOURSEMENT DE L'HOMÉOPATHIE SUR : MONHOMÉOMONCHOIX.FR

BOIRAV LEHNING WELEDA SIME FSPF ASH

DÉREMBOURSEMENT DE L'HOMÉOPATHIE ?

VA-T-ON ENCORE SUPPRIMER AUX FRANÇAIS QUELQUE CHOSE QUI LEUR FAIT DU BIEN ?

MOBILISEZ-VOUS POUR LE MAINTIEN DU REMBOURSEMENT DE L'HOMÉOPATHIE SUR : MONHOMÉOMONCHOIX.FR

BOIRAV LEHNING WELEDA SIME FSPF ASH

DÉREMBOURSEMENT DE L'HOMÉOPATHIE ?

L'HOMÉOPATHIE A FAIT DU BIEN À DES GÉNÉRATIONS DE FRANÇAIS. MÊME À CEUX QUI VEULENT AUJOURD'HUI LA DÉREMBOURSER.

MOBILISEZ-VOUS POUR LE MAINTIEN DU REMBOURSEMENT DE L'HOMÉOPATHIE SUR : MONHOMÉOMONCHOIX.FR

BOIRAV LEHNING WELEDA SIME FSPF ASH



CHRISTOPHE DE LA FOUCHARDIÈRE, PRÉSIDENT DE L'AFIPA ET, PAR AILLEURS, PATRON DE OMEGA PHARMA DANS L'HEXAGONE.

mais aussi récurrent depuis plusieurs années, donc : rien n'est fait du côté des pouvoirs publics pour favoriser le développement de ce marché alors que cette croissance permettrait une baisse non négligeable de la consommation de médicaments remboursés et donc des dépenses de la Sécu tout en apportant un début de solution au problème pour le moins persistant de l'accès aux médecins !

UN ALLIÉ À CHOUCHOUTER : LES PHARMACIENS D'OFFICINE

Et l'AFIPA d'évoquer, dans le catalogue de ces croches-pieds au marché, les relistages (notamment pour les antalgiques à base de codéine) et la suppression récente du libre accès pour un nombre non négligeable de produits, et ce quelques années seulement après qu'on ait décidé l'inverse. C'est d'ailleurs là que semble se dessiner la nouvelle stratégie de l'AFIPA : faire du pharmacien son meilleur allié : « C'est la raison pour laquelle l'afipa travaille activement à la construction d'un parcours de soins officinal pour permettre un recours plus fréquent et sécurisé aux soins de premiers recours auprès des pharmacies françaises. Celui-ci s'appuierait sur des arbres d'aide décisionnelle pour l'équipe officinale. Son objectif : créer des nouveaux réflexes chez les citoyens consommateurs Français sur des pathologies bénignes, à l'instar de ce qui est promu depuis presque 10 ans en Angleterre par le NHS ».

SÉCURITÉ ET EFFICACITÉ DES PRODUITS OTCREMISES EN CAUSE

Reste un autre problème que le bilan 2019 n'aborde pas et ce alors qu'il semble être, à nos yeux et humblement, tout du moins, la plus grosse écharde dans le pied probablement athlétique de Christophe de la Fouchardière et de ses petits camarades : la communication, ou plutôt, la « contre-Com

» des laboratoires du secteur pour le moins discrets face aux multiples remises en cause de la sécurité et de l'efficacité de leurs produits. Pas une semaine ne s'écoule sans que Le Parisien, le Figaro, RTL ou RMC (mais chez ce dernier, c'est comme une seconde nature) n'alertent leurs lecteurs ou leurs auditeurs, contre les risques encourus par ceux qui, fous ou suicidaires, ingurgitent un cachet de Truc ou une gélule de Machin. Certes, c'est ici plutôt le rôle du producteur du Truc et du laboratoire qui commercialise Machin de monter au créneau et de défendre leurs produits. Mais l'AFIPA doit aussi pouvoir se « mouiller » en remettant les connaissances des journalistes à jour quant aux contrôles et aux tests que subissent leurs produits, strictement similaires à ceux imposés aux médicaments de prescription. Peut-être faudrait-il simplement envoyer à ces labos la listes des Agences de Relations presse spécialisées dans le secteur de la santé afin que celles-ci soient mobilisées même ponctuellement, lorsque la foudre médiatique s'abat sur tel antalgique ou sur tel produit recommandé pour les maux de l'hiver. En un an, une bonne vingtaine de ces remises en cause ont été largement couvertes ou initiées par les médias. Or pas une fois nous n'avons reçu de la part du laboratoire concerné la moindre « Mise au point ». Et l'AFIPA pourra initier tous les « parcours de soins officinal » ou les « arbres d'aide décisionnelle » que ses experts imagineront, cela ne changera rien aux comportements des patients si ceux-là sont persuadés que le plus petit dosage de Paracétamol est aussi dangereux pour leur santé qu'une injection de liquide de freinage. Voilà qui explique peut-être pourquoi si le business « Médicaments » du segment Selfcare (voir notre encadré) a vu son CA 2019 reculer de 4%, ceux des dispositifs médicaux (+ 5,6 %) et des compléments alimentaires (+5,6%) continuent pour leur part de progresser : dans les colonnes du Parisien, on lit assez peu de dossiers sur les dangers des pansements ou des béquilles télescopiques et le mésusage des gélules à base de Romarin du Poitou et de Camomille des Hautes Pyrénées. .

NOTRE MAUVAISE HUMEUR

OLIVIER ROBICHON
RÉDACTEUR EN CHEF



ET REVOILÀ LAURENT ALEXANDRE MALHEUREUSEMENT ...

Ce serait facile ! Facile, ici dans nos pages, de vous le signaler : « On vous l'avait bien dit ! ». Mais dit quoi ? Simplement que ce Monsieur, décrit pendant des années par ces amis, et notamment dans la pharma (où ils sont, ou étaient, nombreux) comme une intelligence supérieure, un surdoué, Médecin, Enarque et tant d'autres choses, rendu riche par la création du site Doctissimo, fortune depuis protégée grâce à une soudaine passion désormais revendiquée par l'intéressé pour la Belgique (ses paysages souriants, ses villes si charmantes et sa fiscalité tant accueillante), auteur à succès, chroniqueur dans la grande presse et investisseur futuriste, que ce Monsieur donc, Laurent Alexandre, était « comme qui dirait » en train de « mal tourner ». Ebloui intellectuellement par les jeunes pousses du Rassemblement National, il avait paraît-il fait un tabac lors de la pitoyable Convention de la Nouvelle Droite, quelques heures avant ou après que l'inénarrable Eric Zemmour ne décrive, devant un public fasciné, les ravages à venir du Grand Remplacement



déjà en marche. Là, donc, au milieu de ces imbéciles obtus du bulbe, le grand Laurent Alexandre semblait s'être trouvé un nouveau groupe d'admirateurs. Certes, le Monsieur a toujours été totalement persuadé de ses propres talents, ce comprenant pas qu'on puisse ne pas être aussi admiratif de son parcours et de ses capacités qu'il l'est lui-même. Alors, comme tous les prétentieux, il aime ceux qui l'aiment, même s'il considère au fond de lui que tous ses admirateurs ne lui arrivent pas au doigt de pied. On vous l'avait bien dit donc ! Et Laurent Alexandre l'a parfaitement confirmé en étant l'un des deux seuls « influents » sur les réseaux sociaux à relayer, dès que possible, la vidéo à l'origine du renoncement de Benjamin Griveaux et ce à destination de ses dizaines de milliers d'abonnés. Ce qui d'ailleurs pourrait, si la Loi étant appliquée, lui coûter cher ! Je ne sais pas s'il faut regretter, pour l'avenir de la Capitale, le fait que le député et ex porte parole du gouvernement ne soit plus candidat à la Mairie de Paris. Le problème n'est pas là ! Il n'est même pas, en réalité dans les Réseaux Sociaux mais simplement dans le fait que certains utilisent ces modernes tuyaux pour y diffuser de telles ordures ! Le comportement de Monsieur Alexandre est surtout la preuve que l'intelligence n'est pas une protection efficace contre la plus crasse bêtise.



DU CŒUR À L'OUVRAGE, DU CŒUR À L'ÉCRIT*
SANS CESSER VALORISER LES LIENS MÉDECINS - PATIENTS - AIDANTS

Phili@
MEDICAL EDITIONS

* En 2018, 350 éditions publiées,
19 184 pages écrites.



Phili@ est une filiale de Europa Group EUROPA GROUP
44, rue de Prony - 75017 Paris - Tél. : 01 46 67 63 00 - Contact : jhild@philiamedical.com

TOKYO 2020 : LILLY SPONSOR DE LA «TEAM USA»

C'est probablement le « Coup de Com » de l'année sur la planète du médicament. Et si, par le passé une autre entreprise du secteur, en l'occurrence J&J, avait elle aussi été partenaire de l'évènement Olympique, communiquant alors sur son portefeuille de produits grand-public, c'est la première fois qu'un laboratoire au sens « strict » du terme s'engage aux côtés de l'équipe olympique et para-olympique Américaine, désignée outre-Atlantique sous le nom générique de Team USA. Et c'est donc le local Eli Lilly qui décroche ce privilège, sans que le montant de la compensation versée par l'industriel d'Indianapolis ait été communiquée. Un montant probablement conséquent quand on sait qu'à ce jour, et à quelques mois de l'inauguration de Jeux de Tokyo, le 24 juillet prochain, seuls Coca-Cola, Procter & Gamble, Samsung et Visa sont les autres sponsors de Team USA. Ce partenariat permettra à Lilly d'utiliser certains des visages les plus connus de cette sélection Américaine pour organiser des opérations de sensibilisation autour de quatre principales pathologies, à savoir le diabète, le cancer, la migraine et le psoriasis.

Des sportifs qui pourront même devenir des ambassadeurs Lilly, privilège exclusivement réservé aux sponsors principaux de l'équipe Olympique. Par ailleurs, Lilly aura un accès privilégié aux écrans pub diffusés durant les jeux, jeux retransmis en exclusivité par les chaînes du Réseau NBC Universal.



LABORATOIRES : STRATÉGIE

BAYER «externalise» 400 chercheurs au profit de la CRO NUVISAN

C'est un accord comme on en peu vu jusqu'alors dans l'univers de la pharma. Et la confirmation que la stratégie du groupe allemand Bayer est bien de pouvoir externaliser la partie la plus précieuse de sa Recherche Clinique sur les petites molécules. L'accord en question a été conclu avec une importante CRO, Nuvisan, implantée en Allemagne mais aussi en France, où Pierre Diebolt pilote une équipe d'une peu moins de 100 personnes selon le

site de l'entreprise. Au niveau global, Nuvisan revendique une équipe de 400 « experts » ... tout du moins jusqu'à la finalisation effective du contrat avec le groupe Allemand, deal qui devrait tout simplement doubler les effectifs de la Maison. Ce sont en effet 400 salariés Bayer, spécialisés dans la recherche pré-clinique et installés sur le campus Berliinois du laboratoire qui vont intégrer d'un seul coup d'un seul la CRO tout en demeurant dans les installations actuelles, installa-



tions qui passent elles aussi dans le giron de Nuvisan. Le tout dans le cadre d'un accord financier dont les détails n'ont pas été communiqués. Déjà, l'an passé, la réorganisation des équipes de Recherche Bayer et leur regroupement sous la seule responsabilité du patron de la R&D, Joerg Moeller, plan alors baptisé « Super Bowl », s'était traduit par la suppression de quelques 900 postes.

25/02/2020

AFCROs

LES MATINÉES DE L'AFCROs PARIS II - ESCAPE LAB - 8H30

CONFLITS ET LIENS D'INTÉRÊT ENTRE ASSOCIATIONS DE PATIENTS ET INDUSTRIELS

En 2016, l'AFCROs formait un groupe de travail intitulé « Les patients au cœur de la recherche clinique » avec pour objectif de favoriser l'implication des patients et de leurs associations dans les programmes de recherche clinique. Ce groupe de travail est constitué actuellement de 24 membres dont des représentants d'associations de patients, des industriels du médicament et du dispositif médical, et des membres de l'AFCROs.

Le thème des conflits et liens d'intérêt entre associations de patients et industriels est récurrent dans les discussions des différents acteurs de la « patient centricity » et il nous semble très intéressant d'en débattre. Après un rappel de la définition de ces termes, il sera intéressant d'échanger sur les notions de lien, conflit d'intérêt, indépendance...



INTERVENANTS :

GÉRARD RAYMOND : Président - France Assos Santé

DR THOMAS BOREL : Directeur Recherche, Innovation, Santé Publique & Engagement Sociétal - Leem

CHRISTIAN SAOUT : membre du Collège de la HAS

M^E DAVID SIMHON : ex-président du CPP Île de France

ORGANISATION & INSCRIPTION : [CLIQUEZ ICI](#)

26/02/2020

BIOMÉRIEUX

CONFÉRENCE DE PRESSE PARIS VIII - 37 RUE DE SURENE - 11H30

RESULTATS ANNUELS DE BIOMERIEUX

INTERVENANTS :

ALEXANDRE MERIEUX : Président Directeur Général

GUILLAUME BOUHOURS : Directeur Administratif et Financier

RELATIONS PRESSE : [AGENCE IMAGE 7](#)

27/02/2020

BIOCODEX

CONFÉRENCE DE PRESSE PARIS II - OPENMIND KFE PARIS CLÉRY - 9H20

PRESENTATION DE SLENYTO

Biocodex, laboratoire pharmaceutique français et indépendant, organise une conférence de Presse la présentation de Slenyto une innovation dans le traitement de l'insomnie chez les enfants présentant des troubles du spectre de l'autisme.

INTERVENANTS :

PROFESSEUR CARMEN SCHRODER : pédopsychiatre - Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

PROFESSEUR RICHARD DELORME : pédopsychiatre Hôpital Robert Debré Paris

DOCTEUR MAXIME PROST, directeur médical Biocodex

EMILIE PERTUISET, directrice des opérations France Biocodex.

RELATIONS PRESSE : [OMNICOM PR GROUP](#)

LES CONTREPOINTS DE LA SANTÉ

"Un débat sans entraves pour favoriser l'adaptation de chacun aux mutations annoncées."

Philippe Leduc, Pascal Maurel et Renaud Degas vous invitent.

Le vendredi 28 février 2020

Accueil 8h - Débat 8h30 - 9h30

Hôtel Millennium Paris Opéra - 12, boulevard Haussmann, Paris 9^e



Christophe Bouillon

Président de l'Association des petites villes de France
Député de Seine-Maritime,
Maire honoraire de Canteleu



Bernard Jomier

Sénateur
Conseiller de Paris
En charge de la santé
et du handicap



Frédéric Valletoux

Maire de Fontainebleau
Président de la Fédération Hospitalière de France

S'INSCRIRE AU DÉBAT

LA SANTÉ DANS LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

La santé est la première préoccupation des Français
Accès au soin, Qualité des Parcours de soins, Prévention
Les Maires et les Collectivités territoriales sont interpellés par la population
Quels freins et obstacles - Quels leviers et perspectives

28/02/2020 RÉSEAU COMMUNICATION SANTÉ

DÉJEUNER RENCONTRE

PARIS XVI - MAISON DES ARTS ET MÉTIERS - 12H30

RENCONTRE AVEC GÉRARD RAYMOND, PRÉSIDENT DE FRANCE ASSOS SANTÉ, ASSOCIATION

Le vendredi 28 février 2020, RCS reçoit Gérard Raymond, Nouveau Président de France Assos Santé, association qui est l'organisation de référence pour représenter les patients et les usagers

du système de santé et défendre leurs intérêts notamment auprès des autorités de santé. Il nous exposera les missions de France Assos Santé dans le développement de la démocratie en santé et prendra l'exemple d'une démarche associative et proactive qui a développé sa pleine valeur grâce aux patients.



INSCRIPTIONS : [CLIQUEZ ICI](#)

SAVE THE DATE
2 AVRIL 2020 . PARIS - ESPACE 3 MAZARINE



contact@pharma-healthtech.com

04/03/2020

NESTLÉ HEALTH SCIENCE

CONFÉRENCE DE PRESSE
PARIS IX - 46, RUE DE PROVENCE - 9H30

LA SANTE DANS L'ASSIETTE POUR BIEN VIEILLIR

A l'horizon 2030, le nombre de personnes âgées en France aura augmenté de 2 millions, et ces derniers voudront une meilleure qualité de vie. Ce sont les désirs des seniors de demain mais ce sont aussi les désirs des seniors d'aujourd'hui !

Quelle alimentation pour bien vieillir ? Quels sont les besoins nutritionnels des seniors ? Comment les accompagner dans le bien vieillir ?

Nestlé Health Science ouvre une nouvelle voie pour répondre à ces problématiques et satisfaire les besoins nutritionnels des personnes âgées.



INTERVENANTS :

INGO JURK : Président Directeur Général de Nestlé Health Science

SERGE GUERIN : Sociologue et docteur en sciences de la communication

VIRGINIE VAN WYMELEBEKE : Docteur en Science nutrition et chercheuse à l'INRA

RELATIONS PRESSE : AGENCE VIA NOVA

04/03/2020

GLAUKOS

CONFÉRENCE DE PRESSE
PARIS XIII - OFF SEINE - 10H00

ACTUALITE DU GLAUCOME ET NOUVELLE SOLUTION DE TRAITEMENT PAR MICRO CHIRURGIE TRABECULAIRE.

Thématiques abordées autour du glaucome -Le parcours de soin et la prise en charge des patients, l'importance de l'accompagnement, les traitements disponibles et les nouveautés, la gestion de l'échec et le rôle clé des spécialistes, l'impact de santé publique.



INTERVENANTS :

PR PHILIPPE DENIS : Chef de Service d'ophtalmologie Hôpital de la Croix-Rousse à Lyon et Président SFG (Société Française du Glaucome)

JOSEE GAILLARD : Représentante AFG (Association France Glaucome).

LAURENCE DE SAINT DENIS : Vice-présidente UNADEV (Union des Aveugles et des Déficiants Visuels)

GAETAN GICQUEL : Directeur Général Glaukos France

RELATIONS PRESSE : AGENCE HILL KNOWLTON STRATÉGIES

PRESCRIPTION SANTÉ N'EST PAS UN JOURNAL GRATUIT !

LA DIFFUSION DE NOS ÉDITIONS À L'EXTÉRIEUR DE VOTRE ENTREPRISE EST DONC STRICTEMENT INTERDITE.

NOUS POUVONS SI NÉCESSAIRE SUSPENDRE L'INTÉGRALITÉ DE L'ABONNEMENT SI UN TEL ENVOI EST AVÉRÉ

05/03/2020

IPSEN

CONFÉRENCE DE PRESSE
PARIS IX - HÔTEL W OPERA - 8H30UNE DEUXIÈME INDICATION REMBOURSEE
POUR CABOMETYX

NOUVELLE SOLUTION THÉRAPEUTIQUE POUR LES PATIENTS ATTEINTS DE CARCINOME HÉPATOCELLULAIRE AVANCÉ

Le laboratoire Ipsen organise une conférence de presse pour vous présenter la nouvelle indication remboursée de Cabometyx dans le carcinome hépatocellulaire avancé, traité antérieurement par sorafénib.

Les indications de Cabometyx® dans le carcinome hépatocellulaire et le carcinome rénal avancés

Quelle place de Cabometyx® dans la stratégie thérapeutique ?

AMM & remboursement

Quel accompagnement pour les patients ?



INTERVENANTS :

ALEXIS VANDIER : Directeur Général France – Ipsen

DR OLIVIER GATTOLLIAT : Directeur Médical Opérations France – Ipsen

PR. THOMAS DECAENS : Gastro-entérologue et hépatologue – CHU de Grenoble

RELATIONS PRESSE : AGENCE PR PA

05/03/2020

S^{TÉ} FRANCOPHONE DU DIABÈTECONFÉRENCE DE PRESSE
PARIS VIII - HÔTEL ALFRED SOMMIER - 9H30

ACTUALITÉS DU PROCHAIN CONGRES DE LA SOCIÉTÉ FRANCOPHONE DU DIABÈTE

Le prochain congrès de la Société Francophone du Diabète (SFD) aura lieu à Bruxelles du 17 au 20 mars 2020. Les professionnels de santé francophones se rassemblent durant 4 jours autour d'un enjeu majeur de santé publique, le diabète, qui touche 5% de la population française. En une année encore, des progrès majeurs ont été réalisés dans ce domaine : essais cliniques et thérapeutiques de haut niveau, recherche expérimentale, innovation technologique, intelligence artificielle...

Dans la perspective de ce 46^{ème} congrès, seul congrès à dimension francophone, les membres de la SFD souhaitent vous présenter 2 axes majeurs cette année : La prévention du diabète, indispensable pour lutter contre ce fléau, dont le nombre de malades pourrait augmenter de 48% d'ici à 2045. Le pancréas artificiel, cette innovation de rupture, enfin à disposition des patients insulino-dépendants



INTERVENANTS :

PR PIERRE FONTAINE : Médecin endocrinologue-diabétologue au CHU de Lille et membre de la SFD

PR VERONIQUE KERLAN : Médecin endocrinologue-diabétologue au CHRU de Brest et membre de la SFD

PR ARIANE SULTAN : Médecin Endocrinologie et métabolismes au CHU Lapeyronie, Montpellier et membre de la SFD

PR HELENE HANAIRE : Médecin endocrinologue-diabétologue, chef du service Diabétologie, au CHU de Toulouse et membre de la SFD

PR CHARLES THIVOLET : Médecin endocrinologue-diabétologue aux Hospices Civils de Lyon et président de la SFD

RELATIONS PRESSE : AGENCE LJ COM

12/03/2020

COOPERVISION

CONFÉRENCE DE PRESSE
PARIS XVII - ESCAPE CHAMPERRET - 12H15

COMBATTRE LA MYOPIE CHEZ L'ENFANT : DES SOLUTIONS EXISTENT

Pendant les 20e JRO (Journées de Réflexions Ophtalmologiques), le Laboratoire Cooper Vision organise une conférence de presse au cours de laquelle sera notamment présentée MiSight 1 day, première et unique lentille de contact approuvée par la FDA* pour ralentir la progression de la myopie chez les enfants (8-12 ans au début du traitement).



INTERVENANTS :

DR LOUISETTE BLOISE : Ophtalmologiste - Nice, présidente de la SFOALC

DR MARIE AUDE LUREAU : Ophtalmologiste - Boulogne Billancourt, présidente de la SFOALC Ile-de-France

PR BREMOND-GIGNAC : Ophtalmologiste - Paris/CHU Necker

VALENTINE : Une porteuse de lentilles

LAURE STEVE : Responsable nouvelle division myopie - CooperVision

CLAIRE BOVIN : Directrice marketing - CooperVision

CATHERINE CORNIBERT : Présidente de Agence Conseil Santé (ACS)

RELATIONS PRESSE : AGENCE CONSEIL SANTE&



18/03/2020

MSD

CONFÉRENCE DE PRESSE
PARIS VIII - MAISON DE L'ALSACE - 9H00

LANCEMENT DE PREVYMIS

Nouveau paradigme dans la prise en charge du CMV chez les patients allogreffés de cellules souches.

INTERVENANTS :

PR CATHERINE CORDONNIER : PU-PH, Hématologue – CHU Henri Mondor, Créteil

PR SOPHIE ALAIN : PU-PH, Directrice du CNR Herpèsvirus – Médecin biologiste – CHU Dupuytren, Limoges

RELATIONS PRESSE : AGENCE HL CONSEIL



26/03/2020

MORNING BY

CONFÉRENCE
PARIS II - HÔTEL ÉTATS-UNIS OPÉRA - 8H30

LA SANTÉ À L'HEURE DE LA RSE ?

Dans un monde en profonde mutation et sous l'impulsion de nouveaux consommateurs, un nombre croissant d'entreprises fait de la RSE un facteur d'engagement des collaborateurs, de performance et d'amélioration de la réputation.

URGENCES
LE CONGRÈS 2020

10-11-12 JUIN
2020

PALAIS DES CONGRÈS
PARIS PORTE MAILLOT

www.urgences-lecongres.org

ORGANISATION GÉNÉRALE : MCO Congrès
Villa Gaby - 285 Corniche JF Kennedy - 13007 Marseille
Tél. : +33(0)4 95 09 38 00 - infos@urgences-lecongres.org
www.mcocongres.com

#MorningBY « La Santé à l'heure de la RSE ? »
Jeudi 26 mars 2020

by design digital communication
En partenariat avec PHARMACEUTIQUES

Qu'en est-il du secteur de la santé ? La vocation d'une entreprise de santé n'est-elle pas déjà une partie intégrante d'une démarche RSE...

- > Quelle conception de la RSE est appliquée et comment cette prise de conscience s'est-elle opérée au sein d'entreprises très avancées dans cette dimension comme Expanscience et BNP Paribas ?
- > Pourquoi la santé doit-elle s'emparer des enjeux RSE ?
- > Quels sont les facteurs clés de succès d'une démarche RSE et les pièges à éviter ?
- > Quels bénéfices pour la confiance et la réputation de l'entreprise ? Et comment parler de ses actions RSE en évitant le « greenwashing » ?

INTERVENANTS :

ÉRIC PHÉLIPPEAU : Président de By Agency

KAREN LEMASSON : Directrice RSE et open innovation - Laboratoires Expanscience

NOLWENN PEAN DE PONFILLY : RSE / CSR Chief of Staff - BNP Paribas

LAURENCE SÉGUILLON : Dirigeante de Common Good Conseil

MAI TRAN : Dirigeante de Strategic Consulting

INSCRIPTIONS : [CLIQUEZ ICI](#)